

gâteau" un peu ramolli sur les bords, d'un fils respectueux et plein de prévenances, au velours bien apparent et à la griffe invisible à fleur de velours. . .

Par rapport à la réflexion d'avant-hier, celle de hier me semble surtout nuancer celle-ci, et par là-même aviver quelque peu ses contours, sans lui apporter encore rien d'essentiellement nouveau pourtant. Il est vrai qu'en arrêtant la réflexion à cause de l'heure prohibitive, je n'avais nullement l'impression d'être arrivé au bout de la direction dans laquelle je m'étais engagé, celle de "l'identification ambiguë". En y repensant après coup, je me suis rendu compte que par suite sans doute d'une habitude invétérée de "me voir en yang", il semblait aller de soi pour moi que, lorsque identification il y a avec ma personne, elle ne peut concerner que mes traits yangs. En l'occurrence, dans cette image scénique du nain et du géant, c'est dans le **géant** jusqu'à présent que je m'étais reconnu, sous une forme déformée certes, mais encore clairement reconnaissable. Si je suis pourtant présenté avec insistance, par effet du syndrome de "renversement" en mon ami, comme étant "**le nain**"^{270(**)}, cette assimilation (à intention visiblement malveillante) a été immédiatement récusée par moi, par un réflexe de nature universelle et d'une grande force : d'être confronté à une volonté de dérision, prenant comme cible des traits (yin, en l'occurrence) parfaitement réels en moi, tout en passant sous silence les traits complémentaires tout aussi réels (lesquels bénéficient, eux, d'un consensus valorisant) - une telle situation suscite en moi la sempiternelle réaction, sinon de nier entièrement les traits incriminés, du moins à les minimiser tacitement, en mettant en avant, comme pour les leur **opposer**, les traits injustement escamotés.

Par cette réaction "viscérale", j'entre bel et bien dans la ronde du conflit, comme je suis censé justement le faire ! Elle me signale ce sempiternel [◇]"crochet" où on a prise sur moi pour m'entraîner dans la ronde. Ma propre vision de la réalité se trouve elle aussi distordue, en réponse à une distorsion provocatrice. Aussi c'est en pure perte que j'ai écrit hier, du bout des lèvres (ou des touches de la machine à écrire), que

"le premier "caractère objectif" de nature à favoriser un sentiment de ressemblance et un acte d'identification, a été la forte affinité entre son approche et la mienne de notre commune maîtresse, la mathématique".

Il m'a plus alors, en l'écrivant, d'oublier que cette "forte affinité" consistait en une approche **yin, féminine**, dans la découverte et la connaissance des choses - que c'était là l'aspect, justement, par lequel, en tant que "semblable" à lui, j'apparaissais moi aussi comme **nain**, tout comme lui : c'était le côté secret, vulnérable, honteux, qu'il se réservait de mettre en jeu, quand le moment propice apparaîtrait, pour supplanter et pour "renverser". Cette "circonstance providentielle"^{271(*)}, la prédominance yin dans ma pulsion de connaissance, ce n'était **pas** seulement une **arme** entre les mains d'un ami douteux - c'était aussi et tout d'abord une sorte de "fondement objectif" de son identification à moi ; non pas, cette fois, comme l'identification au **père**, mais comme celle à un **frère aîné**, pour ne pas dire à une "soeur aînée".

Quand j'utilise ici le terme "objectif", c'est pour exprimer qu'il s'agit cette fois d'une "identification" prenant racine, non dans une des fictions du "patron" voulant (ou craignant. . .) être ceci ou cela, mais dans une **réalité** profonde, tangible, indubitable - celle d'une **parenté** entre la nature originelle de l'un et de l'autre. En tous cas, sûrement cette parenté n'a pu manquer d'être perçue par lui tout comme par moi, et je ne doute pas qu'à un certain niveau profond, le **sens** de cette parenté était également perçu. Et je présume tout au moins, sans en avoir une totale conviction, que cette perception a dû bel et bien servir de matériau dans son identification à ma personne. Cette identification se serait donc faite sur **deux niveaux** distincts : d'une part le niveau "idéal", dans lequel je figure comme incarnation de **valeurs** dont il se voudrait lui-même une

^{270(**)} Ce "nain« lui-même n'étant autre qu'une métaphore de la "Méganana" aux traits d'un "faux" géant, aux formes flasques et ramomo. . . (Fév. 85)

^{271(*)} Voir la note de même nom, n° 151.